

à LA PAGE

la newsletter de l'Espace Culturel, de Documentation et d'Information de PSH



Edito : Pourquoi lire ?...

par Eric Michel - professeur documentaliste

Certains élèves pensent inutile de lire car le rapport temps passé / informations recueillies ne serait pas optimal. Il serait donc plus efficace, selon eux, de prendre l'information sur des plateformes Internet et d'avoir recours à des « tutos » plutôt qu'à du papier. Imaginer cependant qu'on puisse faire le tour d'une activité en un temps record relève de la pensée magique : personne n'imaginerait par exemple un mécanicien en aéronautique se former en « survolant » son sujet sur un tutoriel.

Ainsi, lire est efficace. Cette activité entraîne le cerveau à raisonner sur des temps longs en préparant activement à mieux profiter d'une formation (scolaire ou universitaire). Scroller, swiper, accélérer le débit de parole des intervenants sur les réseaux sociaux peut conduire à ne plus accepter de passer du temps sur les procédures nécessaires à la maîtrise d'un problème, quelle que soit la matière.

Ensuite, lire est une activité irremplaçable pour maîtriser le langage, indispensable à la libération de soi et à la vie sociale. Une phrase qui contient essentiellement des tics de langage (du- coup- genre-t'inquiète-en-mode...) vise certes à garder le contact avec sa « tribu » mais n'exprime quasi rien sur le plan informationnel : amputée de sens comme une main dont on n'imaginerait pas se servir pleinement avec deux doigts. Autrement dit, lire apprend à exprimer toujours plus justement ses émotions, ses pensées : il n'y a pas de pensée fine sans langage approprié.

Enfin, la lecture apporte un réel plaisir pourvu qu'on la pratique régulièrement. Si elle est souvent rejetée, c'est pour la raison qu'on ne sait pas mettre en place un projet de lecture, c'est-à-dire l'adapter à une finalité précise (travail, loisir...). Or, quand on comprend un domaine, il y a plus de chances de l'aimer. Nous, professeurs, sommes là pour ça : vous aider à engager un « comment lire », mettre en place un « rituel de lecture », vous insuffler « l'amour de lire ».

À bientôt à l'ECDI, au fond à gauche en face de l'accueil...

**L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau,
1985, Oliver Sacks, essai psychologie**

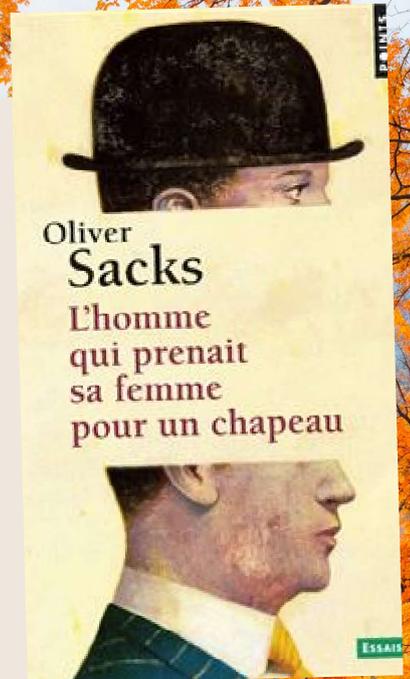
Voici un livre tout à fait atypique pour qui veut découvrir la psychologie (c'est souvent le cas des ST2S) de façon ludique. Le neurologue Oliver Sacks nous y raconte les cas de patients les plus étranges qu'il a reçus, à tel point qu'on se croirait parfois davantage dans un monde fantastique ou un cabinet de curiosités plutôt que dans le cabinet d'un psychologue newyorkais.

Ainsi, parmi une vingtaine d'histoires courtes que vous pouvez sélectionner selon vos goûts, vous découvrirez celle, abracadabrante mais vraie, de ce musicien qui pouvait reconnaître les formes géométriques simples, mais ne savait pas discerner exactement les formes de visage : c'est pourquoi il prenait, au sens strict, la tête de sa femme pour un chapeau. Vous découvrirez encore l'expérience terrible de Christina qui se sentait « désincarnée » et avait perdu toute proprioception (c'est-à-dire, pour faire simple, la capacité à détecter notre position, nos actions et nos mouvements dans l'espace)...

Comment vivre avec ce genre de handicap ?

Vous le saurez en lisant cet essai tout à fait singulier, fort surprenant et vraiment accrocheur.

E.M.



Le Parfum, 1985, Patrick Süskind

La même année que l'essai de Sacks est paru en Allemagne un roman lui aussi surprenant, accrocheur et tout bonnement inclassable.

France, XVIIIe siècle. À sa naissance, Jean-Baptiste Grenouille est laissé pour mort sur un tas d'ordures avant d'être recueilli puis abandonné de nouveau. Grenouille, en effet, suscite la peur car il n'a pas d'odeur... Mais il a en revanche un odorat tout à fait unique. L'infâme Grenouille, qui développe un profond mépris pour le genre humain finit par se lancer dans une quête étrange : créer le parfum ultime qui lui permettra de contrôler les êtres humains... En laissant au passage sur son chemin quelques cadavres.

Roman initiatique sur l'angoisse d'être soi et la quête d'identité, roman psychologique riche en descriptions sur le portrait d'un psychopathe tueur en série, Le Parfum est une œuvre subtile et courte qui, l'an dernier, a révélé à deux élèves de PSH le pouvoir fascinant de la littérature.

E.M..

Éloge de l'imprévu, 2023, Jean-Claude WEILL, essai sciences

Jean-Claude Weill, professeur en immunologie, nous raconte à travers un dialogue entre un jeune étudiant et son maître (lui-même), son parcours, à la fois passionnant et atypique, et nous dévoile quelques anecdotes des grandes découvertes scientifiques.

Ce livre nous rappelle que la recherche scientifique, de même que la vie, est très souvent façonnée par les virages inattendus et les rencontres fortuites qui se présentent le long du chemin. Parfois, il suffit d'un coup de chance ou d'un simple imprévu pour que tout bascule et nous détourne de l'attendu. Rien n'est joué d'avance. La recherche, c'est comme essayer d'ouvrir une boîte (préciser) et cela peut prendre des années... mais, et si dans la boîte il n'y avait rien ? Comment le savoir ? Et n'est-ce ce risque qui rend l'aventure effrayante mais stimulante à la fois ?

Dans ce récit très captivant du début à la fin, la narration qui arrive à concilier la rigueur scientifique avec une touche de légèreté, parfois comique, tout en suscitant des réflexions sur les choix de vie et la fragilité de l'acquis.

Je le conseille non seulement aux futurs scientifiques, mais également à tous ceux qui veulent en savoir un peu plus sur les aléas de la recherche scientifique et de prendre conscience du progrès actuel qui ouvre des questions qui frôlent la frontière entre la science et la fiction.

Jean-Claude Weill est l'une de personnes les plus brillantes et passionnées que j'aie jamais connue. Un chercheur bienveillant et d'une curiosité insatiable, car en science, inéluctablement, une réponse mène à une nouvelle question. Et c'est ainsi qu'à plus de 80 ans sa dévotion et sa contribution scientifiques se perpétuent et il se considère toujours en début de carrière !

Je vous laisse découvrir ce magnifique ouvrage plein d'enthousiasme car, comme il aimait nous le rappeler, on n'est jamais à l'abri d'une bonne nouvelle ! (et dans ce cas, d'une bonne lecture !).

Alba Verge de los Aires, professeure de SVT

BONNE
RENTRÉE

